



CLICHY-BATIGNOLLES

## LE JOURNAL #2

DÉCEMBRE 2014

## ÉDITORIAL



« Je suis heureuse de vous présenter le deuxième numéro du journal Clichy-Batignolles. Depuis sa première parution en avril 2013, d'importantes avancées ont été réalisées. Le chantier du futur palais de justice de Paris a repris, les travaux de la ligne 14 du métro et ceux du tramway T3 ont commencé.

Les premiers habitants sont bien installés. Le parc Martin Luther King s'est agrandi pour le plus grand plaisir de tous tandis que les livraisons de logements se poursuivent jusqu'en 2016 le long de l'avenue de Clichy.

Pour l'aménagement de la partie située à l'ouest du parc, les ateliers de concertation et de conception sont terminés et les premiers travaux sont en cours. Ils s'achèveront en 2018 par la construction d'un pôle culture et loisirs dont un cinéma indépendant de 7 salles.

Les 10, 11, et 12 octobre ont été l'occasion pour beaucoup d'entre vous de découvrir le projet sous un jour plus concret, grâce aux expositions présentées dans le belvédère et sous la bulle gonflable. Enfin, la Maison du projet vous accueille dans ses nouveaux locaux, 155 bis rue Cardinet. Venez y nombreux ! »

## ANNICK LEPETIT

Députée et conseillère de Paris,  
Présidente de Paris Batignolles  
Aménagement



© Pauline Lavoix

## P. 5 PARC MARTIN LUTHER KING

De nouveaux espaces à découvrir.



© Éric Facon/Le Bar Floréal

## P. 10 BUTTE DES BATIGNOLLES

Une interview de l'architecte urbaniste François Grether.



© Sergio Grazia

## P. 12 AVENUE DE CLICHY - PARC

L'éco-quartier se concrétise.



Lunettes 3D © Pauline Lavoix

## P. 16 RENDEZ-VOUS AVEC LA VI(LL)E

Trois journées exceptionnelles pour se projeter dans le futur proche de Clichy-Batignolles.

## DOSSIER

PORTE DE CLICHY:  
DÉBUT D'UNE MUTATION  
ANNONCÉE

Impossible désormais d'ignorer les travaux qui se multiplient aux abords de la Porte de Clichy : chantiers préparatoires à l'accueil de la ligne 14 du métro, terrassement du futur palais de justice, travaux de voirie pour accueillir le tram T3. Certes, ces chantiers ne vont pas sans leur lot d'inconvénients. Mais derrière les palissades qui se dressent un peu partout se préparent nombre d'améliorations significatives apportées à la vie quotidienne : des transports plus nombreux, plus modernes, des rues et avenues plus sereines, une activité commerciale diversifiée et une animation nouvelle. Ce secteur du projet Clichy-Batignolles est le dernier à se concrétiser. D'ici quelques années, l'atmosphère de la Porte de Clichy aura radicalement changé : elle sera devenue un lieu agréable et très fréquenté de la capitale. **LIRE PAGES 2 À 4**

## EN BREF

Eau de Paris  
Des travaux en profondeur

Deux puits ont été forés pour atteindre la nappe souterraine de l'Albien à 650m sous la terre ; l'un pour extraire et l'autre pour réinjecter l'eau puisée avec un double usage : géothermie et puits de secours pour l'eau potable.

Une ferme sous serre  
sur le toit d'un immeuble (lot o2)

Elle servira de laboratoire pour l'agriculture urbaine et les technologies associées, comme le biorecyclage des déchets. Ce projet recevra le soutien d'EDF au titre de ses efforts pour réduire les émissions de carbone.

À lire  
L'Atelier des Batignolles

L'auteur de ce livre, Frédérique de Gravelaine, témoin attentif des échanges de l'atelier de conception de la Butte des Batignolles, en offre un récit imagé qui permet de saisir les enjeux urbains et architecturaux.



DEMAIN

# LA PORTE DE CLICHY TRANSFORMÉE

En raison notamment de l'arrivée du palais de justice et des nouveaux moyens de transport, les abords de la Porte de Clichy sont appelés à connaître une animation nouvelle : l'espace sera aménagé pour accueillir une fréquentation démultipliée, mais aussi pour participer à la requalification générale du quartier.

L'avenue de la Porte de Clichy va connaître une véritable transformation, jusque sous le pont du boulevard périphérique, et s'élargir d'une place servant de parvis au futur palais de justice. Pour concevoir ces nouveaux espaces, deux concours d'architectes urbanistes et de paysagistes, respectivement pour l'avenue et pour le parvis, ont permis de choisir les projets les plus satisfaisants. L'un des objectifs importants auxquels ils avaient à répondre était de créer un espace agréable aux piétons et aux cyclistes, et favorable à l'ouverture de commerces, cafés et activités diverses au rez-de-chaussée des nouveaux immeubles.

L'avenue de la Porte de Clichy retraitée dans la tradition parisienne

Aujourd'hui très large pour une avenue urbaine, elle passera de 60m à environ 40m de large, la place ainsi gagnée, devant le collège Balzac et le gymnase Biancotto, accueillant deux nouveaux immeubles, dont l'un donnera accès au métro (ligne 14). Leur construction créera un nouveau front bâti dans la continuité de l'avenue de Clichy, plus urbain et plus animé. Un trottoir de 13m permettra d'installer à rez-de-chaussée un linéaire de boutiques, cafés et restaurants.



Requalification de l'avenue de la Porte de Clichy © Anyoji Beltrando - Mylucky Pixel - Gaël Morin

Le projet de l'équipe Anyoji Beltrando s'inspire de la tradition des grandes artères parisiennes plantées d'arbres. Deux rangées de platanes s'aligneront au centre de l'avenue et sur son côté est. Côté ouest, le long du palais de justice, un large trottoir facilite la déambulation des piétons, des bancs permettent de se reposer, une piste cyclable aménagée sur le trottoir permet de circuler à vélo en toute sérénité.

Le passage sous le boulevard périphérique devient un espace urbain lumineux (grâce à une sous-face acoustique blanche) assurant la continuité entre Paris et Clichy. La lumière le signale de loin aux passants et crée une ambiance rassurante pour le piéton. En venant de Paris, le trottoir s'évase largement

pour dégager un vaste espace piétonnier arboré qui se prolonge sous le viaduc et jusqu'à la place des Nations-Unies à Clichy. Sous le tablier du pont, des locaux pourraient accueillir des activités : café-concert, galerie d'art ou encore salle de sport, autant de pistes qui doivent encore faire l'objet d'études de faisabilité.

**Un parvis de style contemporain pour le futur palais de justice**

Un édifice de l'ampleur du futur palais de justice (160m), surtout s'il abrite une institution publique fréquentée, appelle un espace libre au sol : un parvis. D'une superficie de 6 000 m<sup>2</sup>, il permettra aux 9 000 personnes qui le fréquenteront d'y accéder chaque jour facilement,

croisant sur leur chemin les nombreux passants du futur quartier. C'est le projet de l'équipe Moreau Kusunoki qui a obtenu la préférence du jury pour cet espace public emblématique du futur quartier. Les architectes et paysagistes ont privilégié la sérénité des usagers, fonctionnaires, professionnels ou justiciables et se sont attachés à créer sur ce parvis une atmosphère douce et tranquille. Le futur parvis est à la fois sobre par ses matériaux et original par la manière d'agencer le minéral et le végétal. Comme pour évoquer une poussée tellurique ayant fait sortir de terre le sol de granit se soulève en trois endroits, ces failles parallèles formant de grands bancs d'une trentaine de mètres. On s'y repose,

on y attend une audience. De deux des trois failles émerge une végétation luxuriante, qui se propage au sol et s'estompe progressivement par l'alternance de dalles végétales et minérales. La troisième permet d'accéder à la ligne 14 du métro et laisse sortir de terre un objet architectural insolite conçu par Renzo Piano, l'architecte du futur palais de justice. Il abritera la Maison des avocats, ainsi qu'un café ou un restaurant prolongé d'une terrasse. D'immenses candélabres, pouvant atteindre 35 mètres de haut, illuminent le soir venu le parvis. De jour, ils attirent le regard vers le palais de justice où se reflète le ciel. Le parvis est aussi l'un des accès au parc Martin Luther King, dont il finit la grande diagonale.

## COMPOSITION DU FUTUR QUARTIER

Quand tout sera achevé, la Porte de Clichy sera un quartier animé de multiples activités et parfaitement desservi par les transports en commun. Tour d'horizon du quartier en 2018.

### Le palais de justice et la DRPJ

Chaque jour près de 9 000 fonctionnaires, professionnels de la justice ou justiciables fréquentent le nouvel édifice du palais de justice de Paris. Juste à côté, 1700 fonctionnaires travaillent dans les nouveaux locaux de la direction régionale de la police judiciaire, issue du regroupement de l'état-major et des sous-directions de la police.

### Des transports en commun renforcés

Tram, métro 13 et 14, RERC, bus, Vélib' ou Autolib', la Porte de Clichy est accessible par tous les moyens, grâce à une desserte de transports renforcée et modernisée.

### Des emplois et des logements supplémentaires

Sur l'avenue de la Porte de Clichy, sur le boulevard Douaumont et le long du faisceau ferroviaire, de nouveaux immeubles de bureaux

(N2 à N5) profitent d'une excellente desserte et d'une situation de vitrine sur de grands axes. Un autre (N1) accueille des logements, dont une résidence pour étudiants, des commerces et un centre médico-social.

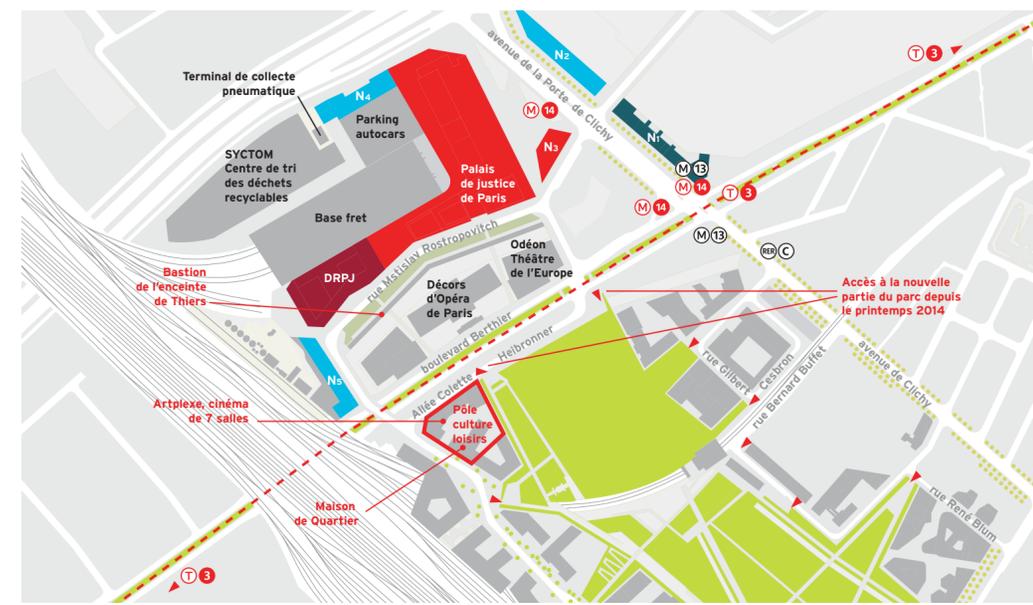
### Une destination de loisirs

Le parc Martin Luther King est très facilement accessible depuis la Porte de Clichy ou le boulevard Berthier. À l'Odéon Théâtre de l'Europe (Ateliers Berthier) sont venus s'ajouter le cinéma Artplexe

et la Maison de quartier (tous deux à l'extrémité nord de la Butte des Batignolles). Cafés, restaurants et commerces animent les rez-de-chaussée.

### Des services urbains

L'espace disponible a été rationalisé pour accueillir plusieurs équipements indispensables au fonctionnement urbain parisien (collecte et traitement des déchets, transports et logistique, construction) au plus près des accès routiers et ferroviaires.



© Polymago



Parvis du futur palais de justice de Paris © Moreau Kusunoki - Artefactori

### À CRÉER

#### BUREAUX

**41500m<sup>2</sup>**

(hors palais de justice et DRPJ)

#### COMMERCES

**1350m<sup>2</sup>**

#### LOGEMENTS

**9500m<sup>2</sup>**

**1** CENTRE MÉDICO-SOCIAL

### NOUVELLE RUE

#### ROSTROPOVITCH : UN SYMBOLE POUR LA RUE DU BASTION

Violoncelliste, pianiste, chef d'orchestre, né en 1927 à Bakou (URSS), Mstislav Rostropovitch obtient très vite une renommée internationale. Les plus grands compositeurs du 20<sup>e</sup> siècle ont écrit pour lui. En 1974, son soutien au dissident Soljenitsyne lui vaut un exil de 25 ans aux États-Unis. Sa réaction spontanée à la chute du mur de Berlin, devant lequel il interprète alors des œuvres de Bach, est restée célèbre. Il donne symboliquement son nom à une rue où reste un vestige de l'enceinte de Thiers.



© Henri Garat - Mairie de Paris

« Clichy-Batignolles est représentatif de la volonté de faire du Grand Paris une agglomération aux polarités multiples. En retraçant la Porte de Clichy, le projet urbain efface la logique de frontières, de limite qui a longtemps prévalu, pour lui substituer une dynamique de passage, de rayonnement, d'ouverture. C'est un nouvel espace métropolitain qui se dessine ici. Le futur palais de justice, dans le superbe édifice conçu pour lui par l'architecte international Renzo Piano, en est l'emblème le plus visible, mais c'est un pan de ville complet qui se métamorphose sous nos yeux, qui s'organise autour d'espaces publics spacieux et agréables au piéton et de transports considérablement renforcés. Son influence sera considérable pour le quotidien de milliers d'habitants, de salariés ou de chefs d'entreprise qui se verront bientôt offrir une nouvelle adresse, une station de métro ou de tramway, une ambiance urbaine pacifiée ou encore un accès direct au parc Martin Luther King. »

#### JEAN-LOUIS MISSICA

Adjoint au maire chargé de l'urbanisme, de l'architecture, des projets du Grand Paris, du développement économique et de l'attractivité.

## CHANTIER

## LE FUTUR PALAIS DE JUSTICE EN CONSTRUCTION



La Porte de Clichy vue du ciel © Philippe Guignard - Air Images

Un temps arrêtés, les travaux de terrassement et la construction des fondations du futur palais de justice ont repris normalement, la livraison de cet édifice emblématique étant prévue au second semestre 2017. Derrière les palissades qui délimitent l'emprise du chantier mais visible de la rue, un prototype grandeur nature d'un module de la façade a été installé. Il a 10 m de haut. La façade de cette tour étagée culminant à 160 m sera entièrement composée de modules semblables, vitrés pour refléter le ciel, le paysage urbain et les passants.

Rappelons que le futur palais de justice rassemblera tous les services du tribunal de grande instance de Paris, actuellement divisés sur 5 sites, ainsi que le tribunal de police et les tribunaux d'instance, aujourd'hui présents dans chaque arrondissement. Sur un vaste socle abritant la salle des pas perdus (grand hall de 5 000 m<sup>2</sup>) et 90 salles d'audience reposeront 3 ensembles superposés d'une dizaine d'étages chacun, séparés par des terrasses arborées. L'occupation de l'espace, la gestion des flux énergétiques et le recours aux énergies renouvelables en feront une référence en termes de performance énergétique.

## ET L'ENVIRONNEMENT ?

## Un tour très sobre en énergie

Le futur palais de justice consommera environ 75 kWh par m<sup>2</sup> et par an, bien moins que la plupart des tours de bureaux les plus récentes et les plus sobres. Ces performances seront atteintes grâce à une conception architecturale qui minimise les déperditions et à des systèmes de récupération et de production d'énergie. Les énergies renouvelables que sont le solaire et la géothermie seront utilisées.

## LANCEMENT

## TRANSPORTS : LES TRAVAUX ONT COMMENCÉ

Après une première phase d'interventions lancée fin 2013 par Paris Batignolles Aménagement (déviation des réseaux électriques, téléphoniques, conduites de gaz), les travaux de gros œuvre du prolongement de la ligne 14, correspondant à la construction des deux stations de Clichy-Batignolles, Pont Cardinet et Porte de Clichy, ont commencé en juin dernier. La RATP a annoncé le 23 octobre 2014 que la mise en

service prévue mi-2017 était repoussée à mi-2019. Annick Lepetit, Présidente de Paris Batignolles Aménagement, a demandé à la RATP et au STIF que tout soit mis en œuvre pour limiter ce retard et que des mesures de renfort provisoire de transport soient étudiées pour répondre aux besoins dans l'intervalle.

→ PLUS D'INFOS sur [www.prolongerligne14-mairie-saint-ouen.fr](http://www.prolongerligne14-mairie-saint-ouen.fr) ou [m14-mso-info@ratp.fr](mailto:m14-mso-info@ratp.fr)

Du côté du tramway T3, qui doit se prolonger de la Porte de la Chapelle à la Porte d'Asnières, le chantier du prolongement a débuté en avril

dernier par une phase de travaux consistant à dévier les réseaux (de chauffage, de téléphonie, de gaz, d'électricité...) des sept concessionnaires situés à l'emplacement du tracé. La seconde étape du chantier, entre 2015 et 2017, permettra de réaliser la plateforme du tramway et les aménagements urbains. Prolongé de 4,3 km avec 8 nouvelles stations dans le 18<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> arrondissements, le T3 reliera la porte de la Chapelle et la Porte d'Asnières en 13 minutes.

→ RENSEIGNEMENTS au 01 40 09 57 00 ou sur [www.tramway.paris.fr](http://www.tramway.paris.fr)



Les travaux de la ligne 14 ont démarré © PBA

## OUVERT

## DE NOUVEAUX ESPACES À DÉCOUVRIR DANS LE PARC MARTIN LUTHER KING



© Sergio Grazia

Au terme de 18 mois de travaux, la seconde tranche du parc Martin Luther King a été livrée au printemps dernier. Le 17 avril, 2,2 hectares soit 22 000 m<sup>2</sup> d'espaces verts supplémentaires et de nombreux aménagements ouvraient au public entre le boulevard Berthier et le bassin central.

Un morceau de nature reliant le boulevard Berthier à la rue Cardinet, c'est ainsi que se présente désormais le parc Martin Luther King. S'y promener, y jouer ou tout simplement le traverser, c'est s'immerger dans la nature tout en apercevant les contours de la ville. Grâce à ces nouvelles prairies fleuries, zones boisées et aires de jeux, le parc atteint aujourd'hui 6,5 hectares, en attendant la troisième et dernière tranche qui le portera à 10 ha.

## Dans mon jardin d'hiver

De nouvelles entrées permettent d'accéder au parc par le nord : l'allée Colette Heilbronner aménagée en rampe pour les personnes à mobilité réduite, ainsi que deux escaliers. La première impression qu'offre le parc est celle d'entrer dans une forêt. Des pins sylvestres se mêlent aux bouleaux à l'écorce blanche. De tels arbres sont rares

à Paris. C'est la paysagiste des lieux, Jacqueline Osty, qui les a choisis pour symboliser l'hiver et compléter une palette de couleurs et d'ambiances obtenue au moyen de plantes infiniment variées et soigneusement choisies pour mettre en valeur l'alternance des saisons. Dans la partie la plus ancienne, entre la rue Cardinet et les bassins, cerisiers et magnolias embaument l'air au printemps, tandis que les jardins de graminées évoquent la chaleur de l'été. Pour profiter de la splendeur des couleurs rougeoyantes de l'automne, ou de l'ambiance boisée d'une forêt en hiver, c'est dans cette nouvelle partie du parc qu'elle nous invite à déambuler.

## Des jeux, du sport, du jardinage !

De nombreux espaces se mêlent, offrant aux visiteurs du parc la possibilité d'une multitude d'activités : trouées d'herbe où pique-niquer, recoins intimes

équipés de bancs, ou encore aires de sport. Pour les joggeurs et autres adeptes d'exercice physique, un parcours sportif serpente entre les arbres et mène aux aires de jeux. Depuis 2007, les enfants trouvent dans le parc de quoi satisfaire leur envie de s'amuser : désormais c'est une variété encore plus grande de divertissements qui s'offre aux bambins et jeunes adolescents. Ici des rondins montés sur ressort, là une vaste structure en bois à escalader en tous sens. À quelques pas, une construction aux allures futuristes, où les enfants font du toboggan ou s'essayent à quelques acrobaties. Quant aux plus grands, ils n'ont pas été oubliés. De l'autre côté d'une vaste « plage verte » réservée à la détente, les jeux de balle ou de ballon se déclinent à volonté : balle au mur, basket, football, ou ping-pong, à chacun son sport ! Pour ceux qui souhaitent exercer leurs talents de jardiniers, le parc Martin Luther King abrite désormais

un jardin partagé de 200 m<sup>2</sup>. Une cinquantaine de personnes ainsi qu'une classe de maternelle y cultivent déjà plantes et légumes sur des parcelles individuelles et collectives. Pour y participer, il suffit d'adhérer à l'association Le Jardin de perlimpinpin.

## Un belvédère pour franchir la petite ceinture

Cette seconde partie du parc est séparée de la première par la voie ferrée de la petite ceinture, actuellement désaffectée, et longée par un bassin. Un bâtiment-pont a donc été construit pour permettre aux promeneurs de franchir cet obstacle en empruntant les escaliers ou l'ascenseur prévus à cet effet. Sa hauteur en fait un belvédère offrant des vues étendues sur le parc et permettant même d'apercevoir la tour Eiffel. Un restaurant muni d'une vaste terrasse s'y installera et restera ouvert y compris en dehors

## LE PARC

AUJOURD'HUI

6,5 ha

DEMAIN

10 ha

7 000 m<sup>2</sup>

DE PELOUSE

630

ESPÈCES VÉGÉTALES

14 9

ENTRÉES AIRES DE JEUX

des heures d'ouverture du parc. La petite ceinture, qui reliait le faisceau de Saint Lazare à celui de la gare du Nord, n'est pas le seul témoin de l'histoire ferroviaire du site. Face au plan d'eau, le bâtiment de l'ancienne forge a été conservé, et lui aussi accueillera un service de restauration, légère ou à emporter. La Ville de Paris a lancé des appels à projet pour l'exploitation de ces deux établissements.

## → LES HORAIRES DU PARC

## OUVERTURE

En semaine : 8h  
Samedi, dimanche et jours fériés : 9h

## FERMETURE

Du 26 octobre au 28 février : 17h45

## RENCONTRE

# UNE JOURNÉE AVEC JEAN-CLAUDE FORGET, JARDINIER DU PARC

S'il en est un qui connaît le parc Martin Luther King sur le bout des doigts, c'est bien lui, Jean-Claude Forget. Il y est jardinier « depuis le tout début, le 7 avril 2007 ». Lui qui a prêté sa main verte à nombre des jardins de Paris, le voilà au service d'un lieu inédit. « Ici la végétation est bien plus variée. On a l'impression d'être dans la nature. »

Entre deux coupes d'arbustes, Jean-Claude, également passionné de photos, immortalise le parc. Massifs chatoyants, prairies fleuries, animaux facétieux : rien n'échappe au chasseur d'images. Chaque matin, à 7h, le jardinier commence son travail par un tour des lieux. Il vérifie l'état des plantations, repère les travaux à réaliser ou les éventuelles dégradations et prend quelques photos. C'est le moment qu'il préfère : la lumière encore rasante, la nature encore sauvage avant l'arrivée des premiers joggeurs.

Après l'ouverture au public, s'enchaînent les travaux d'entretien : taille d'arbustes, désherbage, tonte, coupe des fleurs vivaces ou nettoyage du bassin. Depuis l'agrandissement du parc, il a fallu apprendre à connaître un nouvel espace. « Il y a certaines espèces que je n'avais jamais vues, il faut se familiariser avec leur époque de taille, de floraison. » Il faut dire que ce parc tout neuf n'en est qu'à ses débuts. Pins, bouleaux et chênes grandissent certes vaillamment, mais n'auront pas atteint leur taille adulte avant quelques années. Pour le reste en revanche, quelques semaines ont suffi à rendre fossés humides et massifs aussi fournis que l'ensemble du jardin. Et cette nouvelle partie offre déjà toute son originalité. « Ce qui fait le charme de cet espace, c'est l'association des plantes, un mélange inédit entre les vivaces

et les arbustes. » Une nature qui semble sauvage, mais où tout est pensé au profit de la biodiversité. « Là, c'est un amélanchier, on l'a planté pour les oiseaux. Ses petites baies permettent de les nourrir. » Les oiseaux ? Merles, rouges-gorges ou poules d'eau.

« Aucune espèce n'a été implantée. Les animaux viennent d'eux-mêmes ! » Il y a aussi des lézards des murailles, des escargots de Bourgogne, des mantes religieuses. Un monde sauvage en plein Paris, choyé par Jean-Claude et cinq autres jardiniers.



Jean-Claude Forget © Pauline Lavoix



Place des jets © Sergio Grazia



Jardin du rail © Jean-Claude Forget - Maire de Paris

## ET L'ENVIRONNEMENT ?

### Entretien : eau de pluie et techniques naturelles

- L'eau de pluie, récupérée par un système de canaux, et celle de la Seine (et non pas du robinet) sont utilisées pour l'arrosage du parc, conçu pour se contenter de peu.

- L'herbe et les branches coupées sont épanchées au sol pour enrichir le sol et empêcher la prolifération des mauvaises herbes. Aucun produit chimique n'est utilisé et le désherbage se fait à la main.

## INAUGURATION



Inauguration de la deuxième partie du parc le 17 avril 2014 © Jean-Baptiste Gurliat - Mairie de Paris

# DES VISITEURS TRÈS ATTENTIFS

Anne Hidalgo, a réservé l'une de ses premières visites officielles en tant que maire de Paris à la deuxième tranche du parc Martin Luther King. Entourée de trois de ses adjointes, Colombe Brossel, alors adjointe chargée des espaces verts, de la nature,

des affaires funéraires et de la préservation de la biodiversité, Célia Blauel, adjointe chargée de l'environnement, du développement durable et de l'eau, Alexandra Cordebard, adjointe chargée des affaires scolaires, de la réussite éducative

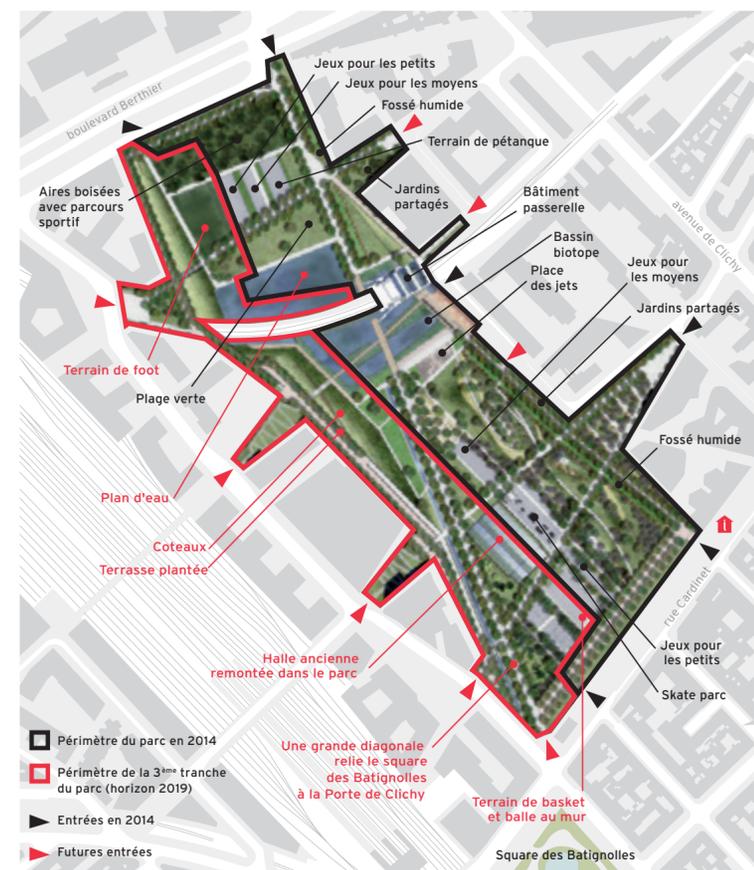
et des rythmes éducatifs et d'Annick Lepetit, députée de Paris et présidente de la SPLA Paris Batignolles Aménagement et de Brigitte Kuster, maire du 17<sup>e</sup> arrondissement, Anne Hidalgo a pu découvrir ces 2,2 hectares de pelouses, espaces boisés

et aires de jeux, accessibles directement depuis le boulevard Berthier et destinés à compléter un parc déjà plébiscité. Également présents, celle à qui l'on doit la conception du jardin et de ses différents espaces, la paysagiste Jacqueline Osty, ainsi que François Grether, l'architecte urbaniste de Clichy Batignolles et Didier Bailly, alors directeur général de Paris Batignolles Aménagement.

## À VENIR

### PLUS QU'UNE ÉTAPE AVANT L'AMÉNAGEMENT DÉFINITIF

Une fois terminés les grands travaux de la Butte des Batignolles et de la station M14 de Pont-Cardinet, la partie du parc Martin Luther King encore à aménager de ce côté-là pourra être réalisée. Autour de 2019, le parc sera nettement plus grand qu'aujourd'hui, puisqu'il passera de 6,5 ha à 10 ha. La grande allée diagonale reliant la rue Cardinet au boulevard Berthier sera tracée et le bassin longeant la Petite Ceinture aura son double de l'autre côté de la voie ferrée. La verdure viendra recouvrir les pentes de la Butte des Batignolles et une ancienne halle ferroviaire sera remontée pour servir d'abri à des activités de loisirs ou de détente. À terme, certains des équipements sportifs actuels seront déplacés (voir plan). C'est le cas des terrains de basket-ball, football et balle au mur ainsi que des tables de ping-pong provisoirement installés dans la partie nord du parc, côté boulevard Berthier.



© Polymago



© Henri Garat - Mairie de Paris

« En offrant un nouvel accès sur le boulevard Berthier, l'extension du parc Martin Luther King désenclave cette partie du 17<sup>e</sup> arrondissement. Elle est donc symbolique de la volonté d'ouverture qui guide ce projet depuis l'origine, et que le tramway et la ligne 14 viendront conforter à leur tour. Les nouvelles aires de jeux ont été adoptées par les enfants dès les premiers instants, ce qui ne m'étonne pas car elles sont très intelligemment conçues, différentes des modèles habituels et attirantes à l'œil. La paysagiste a de nouveau fait un travail magnifique, où l'on retrouve le souci constant de favoriser la biodiversité et d'économiser les ressources en eau. Le parc Martin Luther King est très représentatif de la volonté que nous avons de concilier, dans les espaces verts, développement durable et usages, à l'instar notamment des jardins partagés que nous voulons développer largement dans les espaces verts parisiens. »

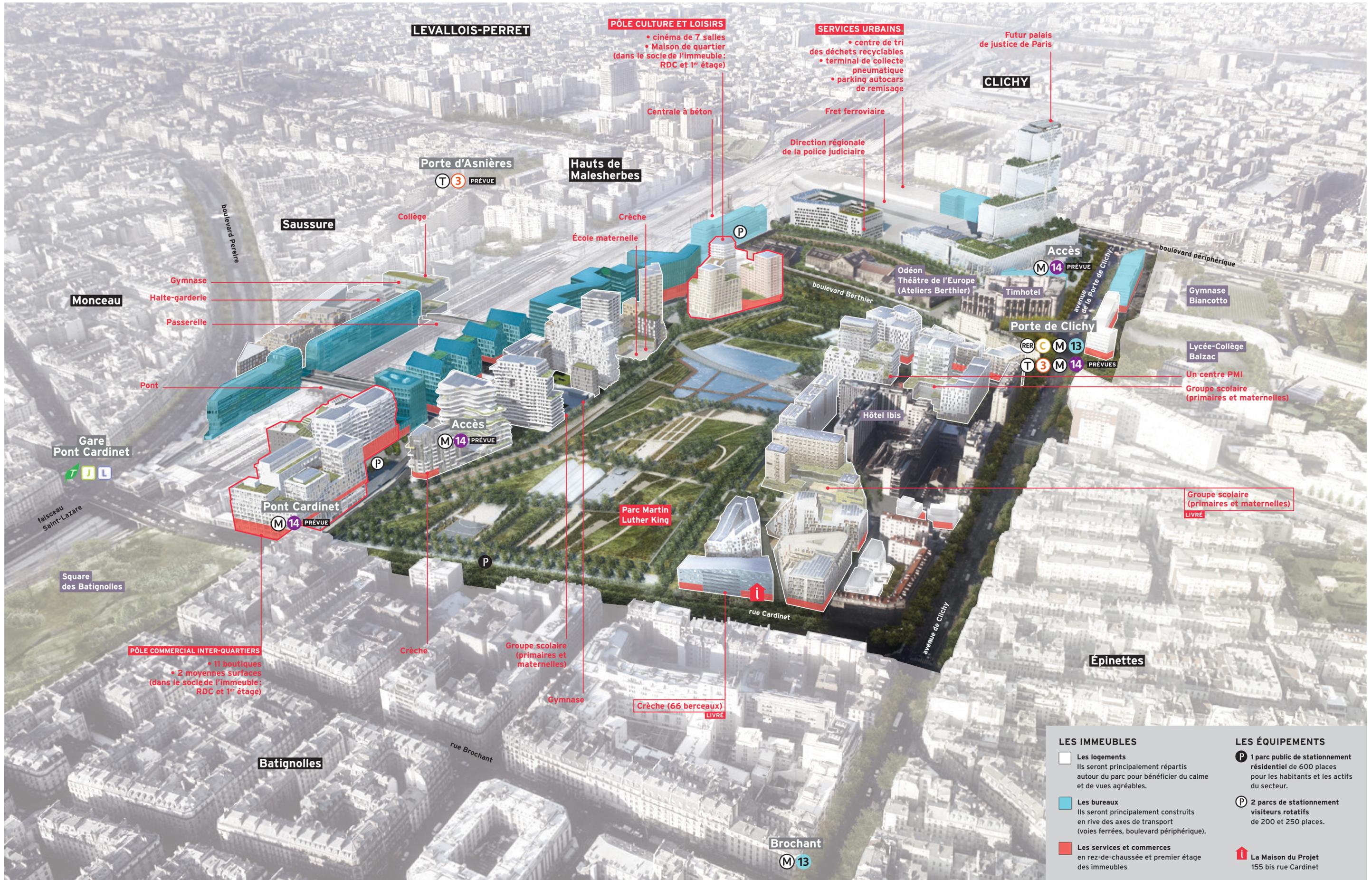
## PÉNÉLOPE KOMITÉS

Conseillère déléguée auprès de l'adjointe à la maire de Paris chargée des Espaces verts, de la Nature, de la Biodiversité et des Affaires funéraires

## NOUVELLE RUE

### UNE ALLÉE POUR COLETTE HEILBRONNER, RÉSISTANTE

Colette Heilbronner, née Levy, s'est illustrée pour ses faits de résistance durant l'Occupation. Militante du Mouvement de libération nationale à Lyon puis à Paris, elle dirigeait l'atelier national des faux papiers, tâche difficile et dangereuse indispensable à la sécurité des résistants. Alors qu'elle défendait, armes à la main, le local clandestin situé 25 Cité des Fleurs dans le quartier des Épinettes (17<sup>e</sup>), elle a été exécutée sur place le 18 mai 1944 par la Gestapo.



**LEVALLOIS-PERRET**

**PÔLE CULTURE ET LOISIRS**

- cinéma de 7 salles
- Maison de quartier (dans le socle de l'immeuble: RDC et 1<sup>er</sup> étage)

**SERVICES URBAINS**

- centre de tri des déchets recyclables
- terminal de collecte pneumatique
- parking autocars de remisage

Futur palais de justice de Paris

**CLICHY**

**Porte d'Asnières**

T3 PRÉVUE

**Hauts de Malesherbes**

**Saussure**

Collège

Crèche

École maternelle

Gymnase

Halte-garderie

Passerelle

**Monceau**

Pont

Gare Pont Cardinet

Pont Cardinet

M14 PRÉVUE

Accès

M14 PRÉVUE

Parc Martin Luther King

Hôtel Ibis

Odéon Théâtre de l'Europe (Ateliers Berthier)

Access

M14 PRÉVUE

Porte de Clichy

RER C M13 M14 PRÉVUES

boulevard périphérique

Gymnase Biancotto

Lycée-Collège Balzac

Un centre PMI Groupe scolaire (primaires et maternelles)

Groupe scolaire (primaires et maternelles) LIVRE

Square des Batignolles

**PÔLE COMMERCIAL INTER-QUARTIERS**

- 11 boutiques
- 2 moyennes surfaces (dans le socle de l'immeuble: RDC et 1<sup>er</sup> étage)

Crèche

Groupe scolaire (primaires et maternelles)

Gymnase

Crèche (66 berceaux) LIVRE

**Batignolles**

rue Brochant

**Brochant**

M13

**Epinettes**

**LES IMMEUBLES**

- Les logements  
Ils seront principalement répartis autour du parc pour bénéficier du calme et de vues agréables.
- Les bureaux  
Ils seront principalement construits en rive des axes de transport (voies ferrées, boulevard périphérique).
- Les services et commerces  
en rez-de-chaussée et premier étage des immeubles

**LES ÉQUIPEMENTS**

- 1 parc public de stationnement résidentiel de 600 places pour les habitants et les actifs du secteur.
- 2 parcs de stationnement visiteurs rotatifs de 200 et 250 places.
- La Maison du Projet 155 bis rue Cardinet

## INTERVIEW

AUX BATIGNOLLES,  
UNE NOUVELLE  
BUTTE PARISIENNE

**FRANÇOIS GREETHER**  
Architecte urbaniste  
de l'opération Clichy-Batignolles

**Entre les voies ferrées et le parc Martin Luther King, le socle de la future Butte des Batignolles se prépare à accueillir les chantiers des bâtiments de logements, commerces, bureaux et équipements publics. Projetez-nous dans un futur proche en écoutant François Grether, architecte urbaniste de l'opération Clichy-Batignolles.**

**Pourquoi cette appellation de Butte des Batignolles ?**

Ce lieu « fait site », il a les dimensions de l'île Saint-Louis, et, entre des espaces ouverts, il se présente comme une portion de ville surhaussée qui se détache dans le paysage global. Des buttes, il y en a déjà dans Paris : les Buttes Chaumont, la Butte aux Cailles, la Butte Montmartre. Ce terme permet à la fois d'englober la dimension topographique et d'évoquer un fragment de territoire. Avec la Butte des Batignolles, on opère un lien entre les architectures et les espaces publics. C'est une nouvelle silhouette qui va émerger dans Paris, qui va constituer une forme d'entité, avec un intérieur riche et complexe.

**Comment vivra-t-on sur la Butte des Batignolles ?**

Il s'y passera toujours quelque chose. L'intensité, au sens de la diversité des usages et des populations, était l'une des priorités de la mairie de Paris. Ainsi, les bureaux installés côté voies ferrées ont l'avantage d'amener une diversité de rythme de vie. Ils font aussi écran au



Vue des toitures végétalisées du lot o3 © Gaëtan Le Penhuel - Saison Menu - Sud Architecte

bruit des voies de chemin de fer. Il y a des commerces tout au long de la rue, des boutiques sur deux étages et deux moyennes surfaces côté rue Cardinet. Les logements, extrêmement variés, participent de cette intensité. Étudiants de la résidence doctorale, élèves des groupes scolaires, propriétaires, locataires d'horizons divers : toutes sortes de gens habitent ici et croisent ceux qui viennent travailler ou faire leurs courses, ceux qui viennent prendre le métro, ceux qui se rendent au cinéma.

**À quoi ressemblera la voie qui traverse la Butte de Batignolles du nord au sud ?**

L'accessibilité de la rue était aussi une priorité. Nous voulions une continuité la plus plate possible, malgré la hauteur du socle de la butte. La rue monte à seulement 4 % de la rue Cardinet au pont, elle est régulière jusqu'à la

passerelle, puis redescend légèrement vers l'allée Colette Heilbronner. C'est une rue large, mais la chaussée seule ne fait que 6,40 m. La majorité de l'espace est réservée aux piétons et aux terrasses. Il y a des lieux plus intenses, comme le carrefour au niveau du pont sur le réseau ferré. On pourrait y acheter la presse à un kiosque à journaux puis déposer les enfants à l'école. Devant le cinéma, l'ambiance est plus calme, plus tranquille. Près des logements étudiants, le sol est aménagé pour qu'on puisse s'y asseoir. Nous y espérons des expositions, des marchés, toutes sortes d'événements.

**Comment la Butte des Batignolles est-elle reliée au parc ?**

Les riverains sont en contact constant avec le parc Martin Luther King, quatre entrées mènent vers les pentes du parc.

C'est un prolongement du parc. On trouve partout des plates-bandes, des buissons, des essences variées. Dans les bâtiments, des îlots plantés, des terrasses et toits aménagés, des balcons intègrent la nature à ce morceau de ville. Les habitants comme les occupants des bureaux auront des vues sur le parc.

**La Butte des Batignolles représente 1520 logements et des surfaces de plancher équivalentes en bureaux, commerces ou équipements publics, avec des immeubles de 50 mètres de haut, eux-mêmes construits sur un socle de 10 mètres : comment atténuer la densité de ce lieu ?**

Certains des immeubles font effectivement 50 mètres de haut grâce à la révision, en 2011, du plan local d'urbanisme, qui a relevé de 37 à 50 mètres la

hauteur maximale autorisée des constructions dans la ZAC Clichy-Batignolles. Mais c'est justement ce qui crée une silhouette urbaine originale et moins massive. Le fait de monter partiellement à 50 mètres quelques immeubles, sans augmenter leur surface, permet de dégager de l'espace au niveau de la rue. Cela crée aussi plus de vues et de perspectives, d'autant que les bâtiments sont perpendiculaires à la rue et ne forment pas un front uni. Partout il y a des ouvertures, de la lumière qui cassent les linéarités et créent un paysage mixte.



Maquette d'étude © Éric Facon - Le Bar Floréal



Vue de la Butte des Batignolles depuis le parc © Vectuel - Studiolezz - PBA

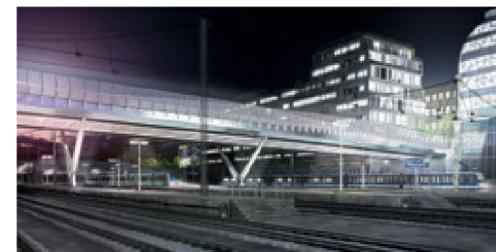
## OUVRAGES

ENJAMBER LES VOIES  
FERRÉES AVEC GRÂCE

Passerelle © Marc Mimram

**Le désenclavement du quartier se poursuit avec deux ouvrages importants puisqu'ils vont permettre de traverser les voies ferrées pour passer du quartier de Saussure à la future Butte des Batignolles. Deux concours ont été organisés. Le choix s'est porté sur les projets de l'agence londonienne WilkinsonEyre pour le pont et Marc Mimram pour la passerelle. Leur mise en service est prévue en 2017.**

Le pont passe au-dessus de la gare de Pont-Cardinet et offre aux piétons un accès direct à celle-ci. Ses deux piles d'acier en forme de V se posent délicatement, sans prendre de place aux voyageurs, sur les quais C et E. Ce nouveau pont, doté de larges trottoirs et où la vitesse sera limitée à 30 km/h, facilitera les trajets quotidiens des habitants et des salariés de part et d'autre du faisceau ferroviaire.



Pont © WilkinsonEyre

Sa ligne fine et élégante s'inscrit dans la tradition parisienne en préservant de larges vues sur Paris.

La passerelle piétonne de l'architecte Marc Mimram se veut plus qu'une liaison entre les deux rives du faisceau ferroviaire. Depuis Saussure, quittant la placette arborée d'où s'élève ce nouvel ouvrage, le piéton aperçoit bientôt la trouée verte

du parc Martin Luther King entre deux immeubles de la Butte des Batignolles. Des alcôves aménagées pour les promeneurs sont autant de balcons où s'arrêter pour contempler le paysage. La passerelle est réservée aux piétons et aux cyclistes ; un jeu de rampes facilite l'accès des vélos et des personnes à mobilité réduite, qui y trouvent une pente limitée à 4%.



Immeuble de logements libres, ICF Novedis - LAN Architecte © Jean-Pierre Porcher

L'ÎLOT SAUSSURE  
ACCUEILLE  
SES PREMIERS  
OCCUPANTS

**Le projet Clichy-Batignolles traverse le faisceau Saint-Lazare pour s'étendre sur les terrains désignés sous le nom d'îlot Saussure. Les deux parties ont été conçues comme un ensemble, même si l'îlot Saussure est réalisé par un aménageur distinct, la société Espaces Ferroviaires Aménagement. De ce côté-là aussi, les programmes sont bien avancés.**

L'îlot Saussure représente 2 ha au sol et 57 000 m<sup>2</sup> de plancher destinés à des logements, bureaux, commerces et équipements publics.



Immeuble de bureaux, SCI Pereire-Cardinet - Anne Demians © Jean-Pierre Porcher

Les immeubles de bureaux, le long des voies, masquent le bruit des trains tout en offrant une belle vitrine aux salariés comme aux voyageurs. Premiers arrivés, les 1500 employés de l'assureur Klezia y ont rejoint leurs nouveaux locaux en avril. Les premiers habitants commencent à emménager à l'automne, dans 40 logements sociaux. À venir, la livraison d'une copropriété de 134 logements et de 98 autres logements sociaux. Au printemps 2015, tous les résidents devraient être installés. Un cadre de vie tout neuf les attend. Outre une tranchée Pereire réaménagée en promenade, de nouvelles rues arborées maillent le quartier : la rue Marie-Georges Picquart, bordée de logements et de bureaux, la rue Severiano de Heredia, où une brasserie ouvrira ses portes à la fin de l'année suivie de plusieurs commerces, et la rue Mère Teresa, entièrement piétonne. Le nouveau collège recevra ses premiers élèves à la rentrée 2015. Dès le printemps prochain, le nouveau gymnase municipal accueillera les cours d'éducation physique des collèges alentour et, hors temps scolaire, des associations sportives. Le quartier disposera aussi une halte-garderie.

## LA BUTTE DES BATIGNOLLES

LONGUEUR

600 m

PLANCHER

200 000 m<sup>2</sup>

DONT :

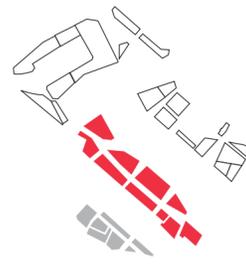
logements (1500), bureaux, commerces et équipements publics

NOMBRE D'HABITANTS

3600

NOMBRE DE SALARIÉS

3600



## VIVRE À CLICHY-BATIGNOLLES

## L'ÉCO-QUARTIER SE CONCRÉTISE!

De nouveaux immeubles sont sur le point d'être livrés entre le parc Martin Luther King et l'avenue de Clichy. Représentatifs de l'éco-quartier Clichy-Batignolles, ils répondent aux besoins en logements pour tous et respectent de hautes exigences environnementales. Tous les logements de ce secteur seront achevés d'ici 2016.



© Pauline Lavoix

### CHEZ CYNTHIA ISSIMBI, À LA RÉSIDENCE MARTIN LUTHER KING

Cynthia Issimbi est l'étudiante «référente» de la Résidence Martin Luther King. Son rôle : faire le lien avec l'administration et s'assurer que les étudiants ne se sentent pas isolés. Impressions de sa première année à Clichy-Batignolles.

«Habiter à la Résidence du CROUS Martin Luther King est une chance! Pour nous les étudiants, trouver où se loger est souvent stressant et angoissant. Ce n'est pas facile d'avoir des places dans les résidences du CROUS, il y a plus de demandes que de logements. Ces quelques mois ont été particulièrement agréables. De ma fenêtre je vois la Tour Eiffel, la Défense, et bien sûr le parc à mes pieds: j'ai l'impression de vivre dans un petit Manhattan! Ma plus grande fierté, c'est d'avoir fait en sorte que les gens se rencontrent. Il y a beaucoup d'étudiants étrangers, nous venons tous d'horizons divers, et je ne voulais pas avoir l'impression d'habiter dans un dortoir! D'autant que nous avons tout ce qu'il faut ici pour bien vivre ensemble: une salle de convivialité, une laverie. Nous avons organisé un brunch, un repas international, ou encore des matchs de basket dans le parc Martin Luther King. Aujourd'hui les étudiants se retrouvent régulièrement pour faire du sport, tout le monde se connaît.»



© Sergio Grazia

C'est dans la partie du projet située entre le parc et l'avenue de Clichy que l'éco-quartier est le plus avancé. Il doit accueillir 1400 logements environ sur les 3000 programmés au total. Les premiers habitants ont emménagé durant l'été 2012 et en 2013 dans des immeubles aujourd'hui familiaux. Dernier en date, cet ensemble vert aux façades végétalisées où vivent aujourd'hui plus de 150 étudiants. Tout près de lui, d'autres constructions sont à leur tour en voie d'achèvement, comme cet immeuble aux loggias ensoleillées logées dans une paroi inclinée, ou les deux petits immeubles jumeaux qui viendront compléter l'ensemble existant de La Sablière. Le quart environ des logements prévus sont déjà occupés et presque la moitié le seront à la fin de l'année. Les livraisons vont ensuite s'échelonner entre 2015 et 2016, la quasi totalité des chantiers restants ayant déjà commencé.

#### Des logements adaptés aux besoins

Il est important de souligner la diversité de ces logements, dont la moitié sont des logements sociaux. Dans ce secteur du projet, deux habitations sur trois sont destinées à des familles, les autres à des populations aux besoins spécifiques: étudiants, personnes âgées, personnes handicapées. Car si nul n'ignore les difficultés des ménages à se loger à Paris,

certains sont plus durement touchés encore. Ainsi Clichy-Batignolles accueillera bientôt un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), frappées notamment par la maladie d'Alzheimer, mais aussi, dans la nouvelle résidence de La Sablière, huit logements spécifiquement équipés en domotique pour permettre à des personnes lourdement handicapées d'y vivre de façon autonome.

#### Quand économies d'énergie et respect de l'environnement riment avec confort des logements

L'une des grandes qualités de l'éco-quartier est la faible consommation énergétique des constructions, plus faible encore que ce que la loi impose. Le plafond a été fixé à 50 kWh par m<sup>2</sup> et par an, soit nettement en-dessous des 65 kWh/m<sup>2</sup>/an réglementaires dans le cas de Paris. Toitures ou façades végétalisées, panneaux photovoltaïques, orientation optimale des appartements, rien n'a été laissé au hasard pour économiser l'énergie (notamment d'origine fossile). Une attention particulière a été portée à l'isolation, à l'étanchéité à l'air comme à la qualité des matériaux utilisés. Les habitants respirent un air purifié par un système de filtres. Ici un puits canadien limite les

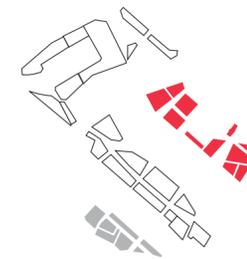
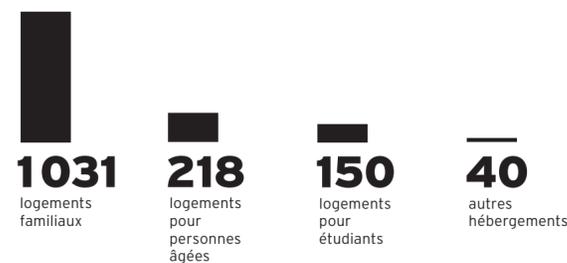
dépenses énergétiques, là un dispositif permet de réutiliser la chaleur des eaux de vaisselle, baignoires ou douches. Les déchets

ménagères (à l'exception du verre) font l'objet d'une collecte automatisée au moyen d'un réseau pneumatique souterrain.



Mur végétal du lot E4 - RIVP - Philéas © Sergio Grazia

## À TERME



RÉPARTITION DES **1439** LOGEMENTS DU SECTEUR AVENUE DE CLICHY/PARC

### TROIS IMMEUBLES EN COURS DE COMMERCIALISATION

Vinci Immobilier, promoteur de Parc 17 et Cardinet 17, deux programmes situés entre le parc et l'avenue de Clichy, poursuit la vente de ses appartements et prévoit leur livraison respectivement aux 4<sup>e</sup> trimestres 2014 et 2015. De l'autre côté du parc et en bordure de celui-ci, Kaufman & Broad vient de lancer la commercialisation des 72 logements de son immeuble Émergence sur la future Butte des Batignolles.

#### POUR SE RENSEIGNER:

**Espace de vente VINCI Immobilier**  
5, bd Pereire, ouvert tous les jours  
14h-20h, samedi 10h30-12h30 - 14h-19h  
[www.paris17-vinci-immobilier.com](http://www.paris17-vinci-immobilier.com)  
0 811 555 550

**Espace de vente Kaufman & Broad**  
160, rue Cardinet, ouvert tous  
les jours 10h30-12h30 - 14h-19h  
[www.ketb.com/paris17/](http://www.ketb.com/paris17/)  
0 800 544 000



E5, Parc 17, commercialisé par Vinci Immobilier, architecte Francis Soler © Soler

## NOUVELLE RUE

### UN ÉCRIVAIN ET DEUX ARTISTES NÉS À PARIS DONNENT LEUR NOM À DES RUES DU QUARTIER

Écrivain né en 1913, Gilbert Cesbron met sa plume au service de la radio et de la littérature, publiant poèmes, pièces de théâtre et roman à succès, et abordant des thèmes alors peu traités comme les prêtres-ouvriers ou l'euthanasie. Il est l'auteur de *Chiens perdus sans collier*.

D'abord critique d'art, René Blum, né en 1878, fait découvrir nombres d'artistes avant d'accéder lui-même au succès en tant que chorégraphe. Dans les années 1930, ses Ballets russes de Monte-Carlo sont célèbres dans le monde entier. René Blum est mort en déportation.

Né en 1928 dans le quartier des Batignolles, Bernard Buffet connaît très jeune un très grand succès et une reconnaissance internationale. Son style au graphisme percutant, acéré, nerveux s'applique à des thèmes aussi variés que le Christ, Jeanne d'Arc, la tauromanie, Venise ou le Japon, où un musée lui est consacré.

#### ET L'ENVIRONNEMENT ?

##### Des toitures qui produisent de l'électricité

Les toitures de 26 bâtiments de Clichy-Batignolles seront équipées de panneaux solaires photovoltaïques. Ces panneaux transformeront la lumière du soleil en courant alternatif prêt à être injecté dans le réseau d'EDF. Ils représenteront une surface totale de 40 000 m<sup>2</sup> soit une puissance électrique de 4 384 kWc. Sur l'immeuble Quintessence, près de 600 m<sup>2</sup> de panneaux produisent déjà annuellement l'équivalent de la consommation de 30 foyers.



O4B, Émergence, commercialisé par Kaufman &amp; Broad, architectes AAVP + Aires Mateus © AAVP + Aires Mateus

## CLASSE VERTE

## UNE ÉCOLE ET UNE CRÈCHE AVEC VUE SUR LE PARC

Les enfants des riverains de Clichy-Batignolles ne sont pas les derniers à apprécier les charmes du quartier. L'école Bernard Buffet, la cuisine centrale et la crèche Cardinet : trois équipements qui leur sont destinés ont entamé leur deuxième année de fonctionnement.



Salle de classe de l'école Bernard Buffet (lot E4) © Pauline Lavoix

## Une école verte

Dès septembre 2013, plus de 200 enfants effectuaient leur rentrée dans la nouvelle école de la rue Bernard Buffet. Parmi eux, certains dont les parents étaient venus habiter tout récemment dans l'un des nouveaux immeubles du quartier. D'autres avaient dû quitter leur école maternelle du secteur Saussure, provisoirement fermée en raison des travaux. Pour la directrice de l'école, Françoise Goninet, ce changement aura été des plus bénéfiques : « Cette nouvelle école a permis de complètement transformer leur perception de l'environnement, ils ont quitté les bruits de chantier pour une école au plus près de la nature ! ». L'environnement

est d'ailleurs au cœur du projet pédagogique de l'établissement. La proximité du parc comme la haute qualité environnementale des bâtiments ont incité sa directrice à sensibiliser les enfants au développement durable. Des bacs à fleurs installés dans la cour ont été l'occasion de créer un jardin pédagogique. En 2013-2014, chaque classe a réalisé un film d'animation grâce à des matériaux de récupération. Cette année deux nouvelles classes ont ouvert leurs portes, une maternelle et une primaire. D'autres suivront dans les années à venir.

## Aux fourneaux !

Six heures du matin, dans les locaux de la nouvelle cuisine centrale qui occupe le même bâtiment. Les 11 employés commencent leur journée. Leur mission ? Préparer les plats qui garniront les assiettes des élèves de huit écoles du 17<sup>e</sup> arrondissement. Alors que Paris s'éveille, ici tout le monde s'active. Les uns œuvrent à l'élaboration de plats froids quand les autres cuisinent dans la partie réservée au chaud. « Au début nous étions un peu perdus, raconte le second de cuisine Jean-Michel Grasset. Puis nous avons rapidement pris nos marques : le matériel est optimal ! » Chaque jour, Jean-Michel Grasset est informé du nombre de repas nécessaires. Dès 10h tout doit être

prêt pour l'expédition des colis. Le temps d'ajouter les denrées déjà préparées, yaourts, compotes et autres petits goûters, et place au ballet des livreurs, direction les réfectoires où s'attableront bientôt plusieurs centaines d'enfants. Quelques plats n'auront qu'un étage à monter pour arriver sur les tables de la cantine de l'école Bernard Buffet, accessible directement par la cour de récréation. Pour les employés, le travail s'achève, le contrat est rempli : en quelques heures à peine, ce sont pas moins de 1250 repas qui ont été préparés et acheminés.

## Calmes et verdure pour les tout-petits

Soixante-six bambins du 17<sup>e</sup> arrondissement ont pu profiter dès septembre 2013 de la première crèche à avoir ouvert ses portes à Clichy-Batignolles. Au numéro 153bis de cette rue, la crèche Cardinet, équipement municipal géré par la Fédération Léo Lagrange, les accueille dans un environnement lumineux et décoré de couleurs vives. Spacieuse, elle offre des salles d'activité, de jeu, d'eau, ou de motricité. Pas un bruit venant du dehors, mais des vues généreuses sur le parc qui borde la cour et se donne à voir dans chaque pièce à travers de larges baies vitrées.



« Le nombre et la nature des équipements font la qualité de vie dans un quartier. Clichy-Batignolles ne fait, bien sûr, pas exception à la règle.

Il y a d'abord les équipements de nécessité. Le futur quartier n'en manque pas : 1 collège, 3 groupes scolaires, 1 école maternelle, 3 crèches, 2 gymnases. La nécessité, c'est aussi la réalisation de deux stations de métro à Pont-Cardinet (dont le chantier vient de débuter) et Porte de Clichy sur le prolongement de la ligne 14. Ensuite, il y a les équipements qui donnent une identité. C'est le cas du nouveau Tribunal de Grande Instance de Paris qui apporte non seulement une âme au quartier, mais également de formidables perspectives de développement économique.

Et puis, il y a les équipements d'agrément. Ceux qui apportent un dynamisme au quartier. Je pense bien sûr au Parc Martin Luther King, qui est une réussite absolue. Mais aussi au futur complexe de 7 salles de cinéma qui va apporter au secteur une touche culturelle très attendue. Tout ceci ne poursuit bien entendu qu'un objectif : le bien-être des habitants. C'est à cela que nous travaillons chaque jour. »

BRIGITTE KUSTER  
Maire du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris

## CONCERTATION

## MAISON DE QUARTIER : PAROLE AUX JEUNES

Une maison de quartier (ou centre d'animation) doit ouvrir à Clichy-Batignolles et la mairie de Paris souhaite en faire un lieu adapté, notamment, aux besoins des adolescents du 17<sup>e</sup> arrondissement. D'où l'idée de les associer très tôt à la conception de cet espace de 1000 m<sup>2</sup> situé en bordure du parc et du boulevard Berthier.



Maison de quartier, dessin © Mehdi ZANNAD

Près de 80 jeunes de 13 à 18 ans des collèges, lycées et associations voisins ont été invités à imaginer la future maison de quartier. Une initiative inédite, mais indispensable, selon Isabelle Gachet, alors conseillère du 17<sup>e</sup> arrondissement et adjointe en charge de la jeunesse auprès du maire de Paris. « L'intérêt de la Ville, c'est de faire participer le plus possible les jeunes à la vie de la cité. Sur des projets concrets, ils sont prêts à réfléchir de façon aussi intelligente que les adultes. » Encadrés par des représentants de la mairie de Paris et de Paris Batignolles Aménagement, les jeunes ont répondu à des questionnaires, participé à des jeux de rôles et des professionnels de l'éducation ont aussi été associés. Et il n'est aucun domaine qui n'ait été abordé : espace mais aussi attractivité, activités, horaires, tarifs, gestion partagée... Les jeunes participants ont pu s'exprimer sur tous ces sujets. Leurs propositions, mises en

images par un dessinateur, constituent une solide base de travail pour les architectes qui vont prendre le relais. « Cela nous offre la garantie d'un beau résultat, car les architectes comprendront mieux l'importance de cet équipement » explique Isabelle Gachet. Du dehors, bien qu'intégrée à un îlot bâti comprenant des logements, un cinéma et des commerces, la maison de quartier devra être clairement identifiable et donner à voir ce qui s'y passe. C'est là une attente forte des jeunes « concepteurs ». « Ils ont envie de pouvoir montrer leurs talents ! » se réjouit Isabelle Gachet. À l'intérieur, poursuit le cahier des charges, les cloisons intérieures du vaste rez-de-chaussée, transparentes, laisseront deviner les multiples activités, la cuisine pédagogique, le studio de musique ou la salle de danse. À l'étage, place au calme et à la tranquillité. L'enjeu ? Que les jeunes se sentent comme à la maison, les parents en moins !

## LES CHANTIERS EXPLIQUÉS AUX ENFANTS

Les enfants de l'IME du Moulin Vert, Porte de Clichy, ont participé à des ateliers animés par une architecte du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Paris. Une façon d'accompagner ces enfants souffrant d'autisme pendant les travaux.

L'architecte animatrice de l'atelier s'appelle Marina Rotolo. Les participants sont six enfants de 10 à 16 ans, autistes ou déficients intellectuels, des enfants fragiles qu'elle veut aider à trouver de nouveaux repères dans le dédale des travaux en cours. Le projet ? Créer des panneaux signalétiques indiquant un lieu de leur choix puis les installer dans le quartier. Il leur faut d'abord comprendre les mutations urbaines aux abords de la Porte de Clichy : la semaine précédente, Marina Rotolo les a accompagnés autour de l'école, où ils se sont pris en photo. Ce mardi, troisième séance de l'atelier, elle les aide à placer ces images sur une maquette du quartier. « Clichy Batignolles est un chantier très vaste.

Que ce soit pour les habitants ou pour ces enfants, il est important de dire ce que va devenir le quartier », explique Marina Rotolo. La directrice de l'Institut, Sylvie Foissey, avait fait part à la mairie de Paris des difficultés des élèves à évoluer au milieu des travaux. Les lignes de bus changent, une partie de la rue se retrouve soudain inaccessible, les marteaux piqueurs font trembler les murs... Pour tout un chacun, c'est parfois compliqué, alors pour qui ne sait



Maquette réalisée lors des ateliers avec le CAUE 75 © Pauline Lavoix

pas se repérer dans l'espace et ignore parfois jusqu'à sa propre adresse, ces travaux peuvent être très perturbants. Charles, 16 ans, est passionné par les bus, il pourrait réciter par cœur les horaires de chaque ligne. Mais qu'on change son arrêt et il se perd, arrive en retard. L'angoisse qui le prend ne le laisse pas en repos de toute la journée. « Leurs troubles du comportement viennent de ce qu'ils ne comprennent pas ce qui les entoure », explique

Sylvie Foissey. D'où l'idée de cet atelier proposé par la mairie de Paris et Paris Batignolles Aménagement. L'architecte questionne les enfants, leur explique son métier. « J'essaie de créer une curiosité, de les amener à regarder le chantier autrement que par la contrainte ». Et la directrice d'approuver : « C'est une grande satisfaction de voir les enfants aussi attentifs et enthousiastes ! »



Un atelier du CAUE 75 avec les enfants de l'IME du Moulin Vert © Pauline Lavoix



Coretta - cuisinier © Pauline Lavoix

## RESTAURANT CORETTA : LE PREMIER COMMERCE OUVERT À CLICHY-BATIGNOLLES

Le premier commerce à avoir ouvert ses portes à Clichy-Batignolles est le restaurant Coretta, situé 151bis rue Cardinet. À l'étage, la salle surplombe le parc Martin Luther King. C'est ce qui a séduit le chef Jean-François Pantaléon : « Le cadre est extrêmement agréable. On voulait garder le plus possible l'esprit du parc, dans la décoration et jusque dans le nom ». Car la femme de Martin Luther King s'appelait... Coretta ! Quant à la cuisine, tous les ingrédients de la « bistronomie » s'y retrouvent : mets fins et gastronomie française, à prix accessible, dans un esprit bistrot.



Restaurant Le Coretta © Pauline Lavoix

# RENDEZ-VOUS AVEC LA VI(LL)E

Les 10, 11 et 12 octobre dernier, le public était convié pour la sixième année consécutive à (re)découvrir le projet Clichy-Batignolles lors d'un week-end d'animations et de médiations dans le parc Martin Luther King. Cette année, l'événement était co-organisé avec le Pavillon de l'Arsenal, centre d'information dédié à l'urbanisme et l'architecture, avec pour ambition de donner à voir à quoi ressemblera demain la ville qui se construit aujourd'hui.



Maison du Projet © PBA

## LA MAISON DU PROJET INSTALLÉE AU 155BIS RUE CARDINET

La Maison du projet Clichy-Batignolles accueille aujourd'hui le public dans un nouvel espace de 200 m<sup>2</sup>. Maquette générale du projet au 1/500<sup>e</sup>, maquettes virtuelles, films, expositions et documentation à emporter permettent de comprendre toutes les facettes de l'éco-quartier, et de s'informer sur les transformations à venir et le déroulement des chantiers. Un médiateur reçoit les visiteurs et répond à leurs questions.

## LA CONCERTATION SE POURSUIT

La concertation, placée au cœur du projet urbain depuis 2008, se poursuit. Au programme des prochains rendez-vous : les projets architecturaux, les travaux et la future butte des Batignolles. Pour en savoir plus et participer à la réalisation de la ville de demain : [www.clichy-batignolles.fr](http://www.clichy-batignolles.fr)



Architecture gonflable de Hans-Walter Müller © PBA

### Le LAB des Batignolles

Pour relever ce défi, le quartier s'est mis à l'heure numérique. Dans le « LAB des Batignolles », des lunettes 3D permettaient de s'immerger complètement dans le futur quartier lors d'une promenade virtuelle. Du Belvédère à Saussure, en passant par les futurs pont et passerelle du secteur Ouest et jusqu'aux derniers étages du palais de justice conçu par Renzo Piano, la balade sensorielle était

saisissante et vertigineuse ! « C'est super on a l'impression d'y être », confiait Philippe, un habitué du parc Martin Luther King. Autre temps fort proposé dans le Belvédère : la déambulation au cœur d'une maquette blanche monumentale de 110 m<sup>2</sup> représentant l'ensemble de l'opération d'aménagement. Des QRcodes installés sur les différents volumes et flashés à l'aide d'un smartphone permettaient de visualiser les différents projets et leur programme. Enfin, un prototype

de jumelles numériques, installé pour la première fois à Paris, présentait en *réalité augmentée* le skyline du secteur situé entre le parc et les voies ferrées. Sous les yeux de l'utilisateur se dressaient les perspectives 3D des futurs immeubles de logements, dont les constructions démarreront début 2015.

### Du belvédère à la bulle

« Nous sommes ici sur le belvédère, bâtiment passerelle qui rend possible le franchissement de la petite Ceinture et le passage d'une partie à l'autre du parc Martin Luther King. Accessible depuis peu au public, il accueillera à terme un restaurant. » Ainsi commençait l'une des nombreuses visites guidées au programme du week-end, qui emmenaient les participants de l'un à l'autre des lieux d'exposition offrant tous deux un panoramique instructif sur le paysage en formation. Quittant le Lab installé dans le belvédère, le promeneur se dirige vers l'intrigante bulle



Inauguration sous la bulle avec Annick Lepetit et Jean-François Danon © Pauline Lavoix



Lectures de contes avec Adiflor © PBA

transparente venue se poser en douceur sur la dalle encore vierge de la future Butte des Batignolles. Cet objet gonflable poétique a été créé par l'architecte allemand Hans-Walter Müller, 79 ans, figure des avant-gardes architecturales. Fouler le sol de la dalle est une expérience inédite. « C'est drôle, de se promener dans une ville qui n'existe pas encore », confie un visiteur. Ici des maquettes, documentation, vidéos, prototypes, commentés par des médiateurs et l'équipe de Paris Batignolles Aménagement, permettent de comprendre les étapes de fabrication du quartier, de sa conception à sa réalisation. En sus de ces expositions, de nombreuses activités étaient comme chaque année proposées : visites de chantiers, promenades urbaines, visites des Ateliers Berthier, activités sportives, lectures de contes et ateliers pédagogiques ont également contribué à la réussite de ce Rendez-vous.



Visite de chantier © PBA

**LA MAISON DU PROJET**  
155 BIS RUE CARDINET PARIS 17<sup>e</sup>  
OUVERTE LES VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES DE 14 H À 18 H  
POUR EN SAVOIR PLUS ET PARTICIPER À LA CONCERTATION  
[WWW.CLICHY-BATIGNOLLES.FR](http://WWW.CLICHY-BATIGNOLLES.FR)

PARIS  
BATIGNOLLES  
AMÉNAGEMENT

MAIRIE du 17<sup>e</sup>